

Coenonympha Satyrion. Sehr gemein und häufig von 1800 m. an, nach meinen Erfahrungen bis 2300 m. aufsteigend.

Syrichthys Cacaliae. Mehrmals kurz unter Franzenshöhe.

(Fortsetzung folgt.)

Une chasse au *Bombus alpinus* Lin.

(*E. Frey-Gessner.*)

IV.

Le lendemain à la pointe du jour nous étions sur pied et bien que le temps ne fût pas des plus beaux, (il ne faut pas oublier que nous étions en 1888), nous décidâmes de nous rendre à Evolène pour de là atteindre Zermatt par le col d'Hérens. De Sion à Evolène, six heures de diligence pendant lesquelles l'oeil du touriste ne reste pas inactif. Des Mayens de Sion la vue du voyageur s'étend au loin sur les Diablerets, le Wildhorn et le Wildstrubel, tandis qu'à ses pieds son regard est captivé par l'antique ville de Sion à laquelle les monts Tourbillon et Valère donnent un cachet si pittoresque. Combien de rares Hémiptères, Orthoptères et Hyménoptères n'ai-je pas capturés sur les pentes rocailleuses, de ces deux collines, brûlées en été par un soleil tropical. A l'entrée du Val d'Héremence, l'attention est attirée par les „pyramides d'Useigne“ cônes élancés formés de restes de moraines et dont chacun est coiffé d'un bloc de pierre. De là l'attraction magnétique de la Dent blanche et de la Dent d'Hérens se fait fortement sentir et l'amateur des glaciers impatient d'atteindre le but de ses désirs est heureux d'arriver à Evolène.

Grâce à l'obligeance du tenancier du charmant hôtel de la Dent blanche nous nous fîmes vite adjoint deux guides et lorsque ceux-ci eurent pris les dispositions pour le voyage nous nous mîmes en route pour Saley où nous arrivâmes après deux heures de marche et où je comptais examiner les alentours dans l'espoir d'y trouver le *Bombus alpinus*. Rien n'est sauvage comme le site où sont jetés ces quelques chalets au milieu d'énormes blocs de rochers, restes d'éboulements formidables et où vient mourir le glacier de Ferpècle. Nous trouvons là un petit hôtel qui, sans être luxueux, n'en est pas moins assez confortable pour nous laisser espérer une bonne nuit.

Une chasse aux Hyménoptères le soir même était impossible; quelques petits coléoptères, que je fis tomber dans mon parapluie renversé, en frappant les branches mouillées des mélèzes, furent

le seul résultat entomologique, tout à fait semblable à celui de la veille au Grand St. Bernard.

De menaçant qu'il avait été jusqu' alors, le temps devint mauvais et nos guides étaient assez perplexes sur la décision à prendre pour le lendemain; il fut néanmoins convenu qu'à deux heures tout le monde serait levé.

Heureusement dans les Alpes comme ailleurs, le ciel a parfois de bons mouvements et ménage d'agréables surprises au touriste persévérant. Ce fut le cas pour nous. Pendant la nuit les nuages s'étaient presque complètement dissipés; à notre réveil de nombreuses étoiles seintillaient et nous pouvions croire à une belle journée.

Après un déjeuner substantiel mais lestement expédié, nous partons à la lumière blafarde d'une lanterne afin d'éviter pendant la première partie du trajet, les mauvais pas d'un chemin assez accidenté. Nous laissons le glacier de Ferpècle à notre droite, nous le longeons pendant deux heures environs et nous atteignons les chalets de l'Alpe Bricolla (2426 m.) qui étaient encore inhabités. En posant le pied sur le glacier nous sommes désagréablement surpris de le trouver recouvert d'une couche de neige fraîche d'environ quarante centimètres, aussi n'est-ce pas sans de nombreuses petites haltes que nous arrivons au col seulement vers les neuf heures. A vrai dire ces haltes ne sont pas un mal dans de semblables occasions, car si les muscles et surtout les poumons réclament un peu de repos, les yeux profitent largement de ces temps d'arrêt pour admirer la grandeur du panorama.

(à suivre.)

Briefkasten der Redaktion.

H. Dr. H. Hierüber besteht eine ausgezeichnete Arbeit des Professor Raph. Dubois in Lyon, in welcher er zeigt, dass das Licht der Elateriden in Zellen vorbereitet wird. Zwei Substanzen, die er Luciferine und Luciferase nennt, ergeben den Leuchtstoff, er hat sogar beide Stoffe frei hergestellt.

H. K. L. Ichneumoniden werden kaum je gespannt werden, eine andere Methode, als die bei den Schmetterlingen übliche, ist mir überhaupt nicht bekannt.

H. J. G. Meine Arbeit über die Melitaeen-Gruppe ist allerdings längst beendet, wann sie aber im Vereinsblatt zum Druck gelangen kann, weiss ich noch nicht.

H. J. N. Um die Bedeutung des Begriffes „Ge-

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1889

Band/Volume: [4](#)

Autor(en)/Author(s): Frey-Gessner E.

Artikel/Article: [Une chasse au *Bombus alpinus* Lin. 42](#)